

ASSOCIATION DES PAYSANNES VAUDOISES

# Jeunes et présidentes



Emilie Yersin, Mélanie Loup et Ludivine Pradervand, des présidentes aujourd'hui épanouies, malgré les défis relevés. F. MORAND ET SP

## Fabienne Morand

**Elles ont la trentaine et sont présidentes d'un groupe de Paysannes vaudoises. Un challenge situé entre résistance au changement et innovation pour la survie du groupe.**

«Elles sont pleines d'idées, tournées vers l'avenir et méritantes, car dans certains cas, le changement de génération est vécu comme difficile», résume la présidente des Paysannes vaudoises, Mireille Ducret. «Autrefois, la présidente était la personne de référence à qui incombait une grande partie des tâches et des responsabilités», ajoute Mélanie Loup, 37 ans, à la tête du groupe de Constantine et environs, depuis 2015. «Aujourd'hui, nous avons davantage un fonctionnement collaboratif.» Cette épouse d'exploitant avait quelques appréhensions avant de reprendre la présidence. «J'ai dit 'oui', avec la condition d'avoir leur soutien dans la répartition

des tâches.» Il lui a fallu un peu de temps pour réellement oser prendre position et apporter des éléments nouveaux.

«Aujourd'hui, nous formons une équipe dynamique qui œuvre dans la bienveillance. Nous veillons à ce que les 'anciennes' se retrouvent dans les activités proposées et que les jeunes membres osent s'exprimer.» Cette mixité est le point fort de l'Association des paysannes vaudoises (APV). «Nous souhaitons la conserver. C'est, à notre sens, le garant de la continuité dans notre groupe.»

### Débuts pas simples

Oser prendre sa place. Un acte pas toujours facile à appliquer. Ludivine Pradervand, 38 ans, préside le groupe de Givrins et environs depuis 2017, et Emilie Yersin, 29 ans, a été élue en 2019 à la tête de celui de Flendruz-Rougemont.

Toutes deux ont hésité, au départ, mais leur âge, leur lien avec la terre et l'absence d'autres candidates les ont propulsées aux postes de présidentes. Avec des débuts pas évidents puisqu'elles ont failli jeter l'éponge.

Aujourd'hui, elles s'y plaisent. «Je suis arrivée sans expérience et j'ai dû faire ma place, explique Emilie Yersin. Un jour, en préparant notre loto où mes avis n'étaient pas entendus, j'étais prête à démissionner.» Après une séance pour s'expliquer et un coup de fil d'une membre qui lui a proposé son aide, elle s'est convaincue de rester. «Avec le recul, je ne me rendais pas compte de la tâche qu'implique le rôle de présidente.»

Sa consœur de Givrins avoue avoir eu quelques appréhensions, au début: «Ma prédécesseuse était très dynamique et disponible. Ma première année, il y a eu trois départs au comité, leur mandat arrivait à la fin.» Avec trois enfants et le secrétariat de l'entreprise de son mari à gérer, elle ne pouvait pas être partout. «Il a fallu réorganiser les tâches. Nous avons maintenant une secrétaire dévolue à la communication et une autre qui prend les procès-verbaux, par exemple.» Ces changements ont généré quelques tensions, des démissions et du découragement, «surtout face aux critiques que nous n'entendions jamais de

manière directe». Le comité envoie un sondage anonyme pour permettre à toutes de s'exprimer. «Nous avons un peu déchanté face au peu de réponses reçues. Cela m'a découragée. J'avais prévu de démissionner à la fin de l'assemblée.» Malgré tout, ce sondage a permis d'ouvrir une discussion constructive et cela a été le déclic pour faire tourner l'ambiance dans le bon sens. «Aujourd'hui, nous sommes un groupe qui va bien», sourit Ludivine Pradervand.

Malgré ces départs difficiles pour certaines, toutes apprécient fortement la mixité de profils et de générations, ainsi que l'entraide qui existe au sein des paysannes. «Nous avons des moments magiques, à échanger entre plusieurs générations, les discussions sont riches. L'une apporte le dynamisme, l'autre la sagesse. L'entraide nous lie et il faut garder cela», philosophe Ludivine Pradervand. «A mes débuts, avant de rentrer au comité, j'hésitais à les rejoindre pour une de nos activités. Mais une fois sur place, on rigole bien. C'est chouette», raconte Emilie Yersin.

## Portrait

JESSICA MERCIER  
Paysanne  
Charmoille (JU)



## Forte, en douceur

«Terre à terre», c'est en ces termes que Jessica se décrit. Mariée à Michael, depuis onze ans, et maman épanouie de deux garçons, elle a le sens inné de la famille. Ses hommes sont traités «aux petits oignons» et, quand elle aime, c'est du solide. «Ma plus grande satisfaction est la réussite de ma vie de famille.» Enfant de Bourignon (JU), Jessica côtoie le milieu paysan grâce à ses grands-parents et son papa, Rémy, patron d'un garage agricole. Par ailleurs, c'est de l'apprenti mécanicien qu'elle tombera amoureuse. Les jeunes tourtereaux n'imaginent pas encore tout le chemin qu'ils parcourront. Jessica sait ce qu'elle veut, sa force de caractère lui a permis de tenir la barre lorsque sa vie était malmenée.



Jessica peut compter sur Vuck, son fidèle compagnon, pour garder les moutons. A. CHEVRE

«Aloys, le petit dernier, a dû être hospitalisé aux soins intensifs peu après sa naissance. Pendant deux semaines, j'ai vécu avec lui comme dans une bulle.» Michael et Jonas, l'aîné, leur rendaient visite tous les deux jours. Ensemble, ils feront front face au diagnostic et à l'opération qui suivra. Jour après jour, pas après pas, elle avancera pour son fils: «Il fallait que je tienne le coup». Elle est portée par les soins, auxquels elle participe activement. «Cela m'a aidé à ne pas paniquer et à soulager Aloys.» Le bout du tunnel n'est pas loin pour le petit garçon convalescent. Pourtant, le sort s'acharne et assombrit le bonheur de Jessica. Sa maman décède lors d'un accident de voiture. Elle puise dans son esprit combatif pour surmonter cette épreuve. Sa famille, ses frères et son père se serrent les coudes, soudés par le même chagrin. «Les enfants, le quotidien et nos projets de construction ont été des moteurs pour continuer», confie Jessica, les yeux humides. Comprendant que la vie ne tient qu'à un fil, elle s'inscrit aux cours pour l'obtention du brevet fédéral de paysanne: «Après mon CFC de gestionnaire en intendance, j'y pensais déjà. Ma famille sera à l'abri au cas où la vie me réserve encore une mauvaise surprise». Cette formation est aussi un moyen d'enrichir ses connaissances professionnelles: «J'ai toujours participé aux travaux de la ferme. Je gère l'administratif et je me sens bien à la maison». Aujourd'hui, elle est responsable du poulailler. Lors du chargement nocturne, les nuits sont longues, ce qui n'empêche pas Jessica de ravitailler dix-huit personnes et de coordonner petit-déjeuner des enfants et départ à l'école. Du temps pour elle? Ses soirées, elle se les réserve pour cuisiner, bricoler, coudre ou zapper. Fière de son métier, celle qui apprécie le chant des poussins, sait aussi montrer les dents lorsqu'il s'agit de défendre la profession. «La méconnaissance des gens et leurs jugements perpétuels sur l'élevage me mettent en colère.» Engagée pour l'agriculture et sans filtre, elle clame son avis sur les prochaines initiatives phytos: «Votez 'non!'». AURÉLIE CHEVRE

## Par correspondance

Initialement prévue le 25 mars à Chavornay, l'assemblée des déléguées de l'APV s'est déroulée par correspondance, avec un délai au 31 mars pour le retour du formulaire de réponses. Les trois nouvelles membres au comité ont été élues à la majorité, à savoir Thérèse Porret, Cosette Rolaz-Bally et Marie-France Larchevêque. Toutes trois remplacent, respectivement, Corinne Martin – qui quitte le comité après douze ans d'engagement –, Béatrice Mercet et Sylvie Pavillard. Ces trois nouvelles membres élues rejoignent Mireille Ducret, présidente, et les autres représentantes d'une des dix régions vaudoises, à savoir Régine Rouge, Corinne Nicod, Ruth Karlen, Linda Baudin, Maud Monnier-Décoppet, Isabelle Fransozi et Sarah Richard. Les délégués ont également approuvé tous les autres points à la majorité. Ainsi, les comptes 2020, présentés avec une perte de 1688 francs ont été acceptés. Monique Forestier a été élue nouvelle vérificatrice des comptes. Les cotisations restent inchangées. FM

## Thérèse Porret



Groupe  
Chavornay,  
Corcelles,  
Penthéréaz

Thérèse Porret a grandi auprès de ses parents, agriculteurs, à Chavornay. Elle effectue un apprentissage d'employée de commerce au village, passe l'été 1990 à l'École ménagère de Marcelin, puis obtient le brevet de paysanne en 1997. Mariée à Patrick, agriculteur, le couple a deux garçons adultes et exploite son domaine en grandes cultures.

Thérèse Porret a rejoint les Paysannes vaudoises en 1994. Après avoir été secrétaire de son groupe, elle a occupé le poste de présidente, de 2008 à 2013. Elle est présentée comme bilingue, active dans plusieurs sociétés du village, très dynamique et organisée. Elle est appréciée pour sa bienveillance envers les autres. Elle succède à Corinne Martin pour le poste de responsable de la région Orbe-Jura. APV-FM

## Cosette Rolaz-Bally



Groupe  
Gilly-  
La Côte

Née sur un domaine agricole, à Gingins, Cosette Rolaz-Bally a choisi le métier de fleuriste-horticultrice. Son CFC en poche ainsi que sa formation de Marceline, elle part à Gilly, chez son vigneron d'époux.

En 2002, elle rejoint le groupe de Gilly-La Côte et le comité en 2015. Maman de deux jeunes adultes, Cosette jongle entre atelier floral – qu'elle a ouvert au cœur du village – domaine viticole et famille. Celle qui adore l'orange est décrite comme généreuse en amitié, positive, battante et bosseuse.

Avide de découvertes, elle ne ménage pas ses efforts pour défendre les milieux agricoles, viticoles et horticoles qu'elle connaît si bien. Cosette Rolaz-Bally reprend ainsi le poste de Béatrice Mercet, responsable de la région La Côte. APV-FM

## Marie-France Larchevêque



Groupe  
Cossonay  
et environs

Jeune quinquagénaire dynamique, Marie-France Larchevêque a débuté sa carrière comme assistante dentaire. Mère de trois enfants, à la naissance du premier, elle choisit de se consacrer à sa famille. Depuis cinq ans, elle occupe un poste dans un petit commerce régional. Elle rejoint les paysannes à la fin des années 2000 et, une année après, est élue au comité de son groupe, comme caissière. «Par son optimisme et sa bonne humeur, Marie-France nous motive à organiser des sorties entraînantes, culturelles ou sportives et à participer aux manifestations organisées par les sociétés locales qu'elle connaît bien», décrit sa présentation. Marie-France Larchevêque remplace Sylvie Pavillard au poste de responsable de la région Venoge. APV-FM

## Dates clés

**1987** Naissance de Jessica Ackermann.

**2006** Obtention du CFC de gestionnaire en intendance et, en 2008, reprise de l'exploitation de vaches mère et de grandes cultures à Charmoille (JU).

**2010** Mariage avec Michael Mercier, suivi de la naissance, en 2011, de Jonas, puis de celle d'Aloys, en 2013.

**2018** Construction d'un poulailler d'engraissement de 1100 m<sup>2</sup>.

**2019** Obtention du brevet fédéral de paysanne, major de promotion. En 2020, les vaches mères sont remplacées par des moutons d'engraissement.